

Le slam dépoussière la poésie

Mouvement artistique, culturel, social, le slam veut donner la parole à tous ceux qui la veulent. Le but : rendre l'expression orale accessible au plus grand nombre. Poétique, cet art, l'air de rien, veut dépoussiérer les poncifs encombrant de la littérature. Cet art oratoire, à mi-chemin entre la harangue et l'expression corporelle, répond aujourd'hui à une nécessité toujours plus ressentie et investit les scènes françaises, des scènes diverses allant du café du coin aux endroits les plus insolites. Le week-end prochain, il sera sur la scène yvetotaise, sur la place des Belges.

À l'initiative d'Arzhel Gortais, animateur de l'ANETH, le slam arrive dans une petite ville rurale que rien ne prédestinait à le recevoir. En France, les grandes villes connaissent déjà l'invasion toute relative de cette discipline venue tout droit des Etats-Unis. Au tour d'Yvetot maintenant. De 11 heures à 13 heures et de 15 heures à 18 heures, c'est sous forme d'atelier qu'il se fera connaître. En présence d'Arzhel Gortais bien sûr, mais aussi de deux slameurs de choc. Pilote le Hot, grâce à qui le slam s'est développé en France, et Paul Cash. Les deux Parisiens n'ont qu'un objectif : faire découvrir la poésie déclamée comme on veut. Tous les styles sont possibles pour les poètes ou non poètes, tous les sujets aussi.

"La poésie c'est un acte naturel. Le but c'est que chacun monte sur scène avec son texte, quels que soient son genre et son style. Le slam, c'est un terrain de poésie. Sur un stade, les gens courent vite ou lentement, en survêtement, en baskets jaunes, y a des jeunes, des vieux... le slam c'est pareil", explique Pilote le Hot.

Des poèmes

pour sensibiliser au climat

Après l'atelier diurne, place à la scène nocturne, à partir de 20 h 30. Toujours en compagnie de Paul Cash et Pilote le Hot qui

ne devraient pas être avares de démonstration. Les règles : chaque lecture ne doit pas dépasser trois minutes (tolérance de 10 secondes supplémentaires)

Les poètes doivent utiliser leurs propres textes, l'utilisation d'instruments de musique ou de musique préenregistrée est interdite, tout comme les accessoires. La performance du poète repose sur son texte et sa relation avec le public. C'est pourquoi les costumes et déguisements sont également prohibés. Le poète doit porter les vêtements qu'il porte dans la vie de tous les jours.

Après cette journée de promotion du slam, l'aventure continue avec Arzhel Gortais qui lance un appel à poèmes sur les thèmes de l'air, l'eau, le sol et les végétaux. Les participants doivent déposer leurs œuvres avant le 15 novembre dans l'une des boîtes à cet effet. Elles se trouvent dans les trois boulangeries du Mail, à l'école d'art plastique, à la MJC, à la médiathèque et à la Planète Bleue. Dix poèmes, de dix à quinze lignes seront choisis et paraîtront dans un document de sensibilisation à l'évolution du climat. La maquette est prévue pour décembre. Les textes qui n'y figureront pas seront exposés au collège Camus et à l'ANETH. Les poèmes doivent être signés et mentionner l'âge de leur auteur, qui doit fournir ses coordonnées.

Ce document de sensibilisation sera agrémenté des textes créés pendant l'atelier d'écriture qui a lieu à l'ANETH les mardi et jeudi de 17 h 30 à 19 heures et le samedi de 14 heures à 16 heures. De plus, le collège Camus accueille désormais Arzhel Gortais de 12 h 30 à 13 h 50 devant le CDI, à l'attention des jeunes désirant un coup de pouce dans leur écriture.

Pour tout renseignement, s'adresser à l'ANETH, tour Jura, allée Jean-Paul Sartre, rue de la Briqueterie, à Yvetot. Téléph. : 02.35.96.29.70 ou 06.24.32.43.10.

M.M.